

## Public Knowledge: Selected Writings by Michael Asher

Clara Guislain

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62407>

DOI : [10.4000/critiquedart.62407](https://doi.org/10.4000/critiquedart.62407)

ISSN : 2265-9404

**Éditeur**

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Référence électronique**

Clara Guislain, « Public Knowledge: Selected Writings by Michael Asher », *Critique d'art* [En ligne],  
Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 04 juin 2021, consulté le 25 septembre 2020. URL :  
<http://journals.openedition.org/critiquedart/62407> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.62407>

---

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

---

# Public Knowledge: Selected Writings by Michael Asher

Clara Guislain

---

- 1 Editée par Kirsi Peltomäki à partir d'une sélection d'archives de Michael Asher, cette publication est le fruit d'un travail amorcé en collaboration avec l'artiste de son vivant, et poursuivi après sa disparition. Il constitue une contribution majeure – la plupart des documents sont inédits – pour élargir et approfondir la réception du représentant majeur du courant américain de la critique institutionnelle. Etant spécifique au contexte de l'exposition, l'œuvre de Michael Asher a en partie cessé d'exister et pose la question de la circulation du travail à travers l'information et le document. Si l'artiste pensait son œuvre comme un geste critique inscrit dans la tangibilité, matérielle et idéologique, d'un site, il n'a pas attribué au langage et au document le rôle de se substituer à l'expérience de l'œuvre. De fait, l'écrit revêt ici un rôle particulier puisqu'il est toujours saisi dans sa dimension contextuelle et spécifique à une situation de communication. L'ouvrage, agencé en six sections, restitue la variété des modes et des contextes d'écriture : propositions plus générales dans un cadre de conférence, notes pour des projets spécifiques d'expositions, entretiens, lettres à des directeurs de musées ou des critiques, documents et échanges sur la pédagogie. L'éditrice a souhaité préserver l'intégrité de l'organisation des archives, la structure parcellaire du livre venant en cela réfléchir l'acte d'archivage comme la négociation complexe d'Asher avec la question de la sauvegarde et de la préservation. Il s'y trouve ainsi moins traduit un programme ou des idées générales qu'il s'y donne à penser véritablement le processus artistique lui-même, logé dans l'interstice entre une intention, un contexte, et sa réception. L'écriture se révèle un lieu de négociation active avec différents paramètres et référents de l'institution et aussi les contraintes qu'ils sous-tendent. Un ensemble de lettres d'Asher envoyées à des directeurs de musée soulèvent par exemple le problème de la réinstallation d'œuvres antérieures dont l'artiste décline presque systématiquement les invitations, réfutant la « nostalgie » alimentant « l'industrie de la légitimation culturelle » (p. 173) qu'il voit, avec une certaine impuissance, triompher dans les années 1980. L'austérité visuelle du livre, évacuant presque intégralement l'image, se distingue en cela de la précédente publication de référence des écrits de

l'artiste<sup>1</sup>, issue d'une collaboration entre Michael Asher et Benjamin Buchloh, où chaque projet se trouvait illustré et commenté. Ici le parti pris semble avoir été de conférer à l'écrit sa dimension d'information « brute » et de réfléchir à la manière dont Asher appréhendait son travail sur le plan de la communication. Ainsi que le rappelle Kirsi Peltomäki dans son texte introductif, les archives d'Asher révèlent la manière dont il concevait son œuvre comme un « acte de connaissance publique », non pas un savoir abstrait mais une valeur d'usage d'activation du réel, qu'il opposait à la « privatisation » croissante des intérêts de la culture dans le capitalisme. Au fil des pages, on comprend également mieux la dimension politique constitutive accordée à l'activité de la réception et au public. La dernière section de l'ouvrage propose un ensemble de textes et entretiens inédits autour de l'enseignement, un pan crucial de l'activité d'Asher qu'il mena notamment dans le cadre de son célèbre séminaire Post-studio à CalArts. Donnant à penser la formation de l'artiste comme une élaboration d'outils critiques et un savoir non spécialisé mais « spécifique », cette dernière partie permet d'accéder à des données encore très méconnues sur la méthode pédagogique de Michael Asher.

---

## NOTES

1. Asher, Michael, Buchloh, Benjamin H. D. *Writings 1973-1983 on works 1969-1979*, Halifax : The Press of the Nova Scotia College of Art and Design, 1983